

Le Roi fait le pari d'une "société inclusive"

■ Le Roi a livré un message résolument optimiste, jeudi, veille de la Fête nationale.

Analyse Antoine Clevers

Le roi Philippe avait osé sortir de sa zone de confort le 31 janvier, lors de son dernier discours à la Nation. Il avait livré un message inhabituel. Engagé. Pour s'élever contre les prémisses d'une société occidentale reclus sur elle-même que laissaient entrevoir le Brexit et l'élection de Donald Trump aux Etats-Unis. Six mois plus tard, il fait résolument le pari de l'optimisme et de l'ouverture aux autres.

Dans son discours à l'occasion de la Fête nationale, prononcé jeudi, à 13h, depuis son bureau du Palais royal de Bruxelles, il constate qu'"un vent d'optimisme souffle sur notre économie et sur le marché de l'emploi". La croissance économique s'améliore (1,6 % du PIB en 2017, contre 1,2 % en 2016), des emplois sont créés. Il faut en profiter, dit le Roi, en misant sur "une société inclusive, dans laquelle personne ne se sent abandonné".

Comment y parvenir ? Par l'apprentissage, suggère-t-il. Apprentissage au sens large. Celui de l'école, bien sûr. Il voit dans la formation en alternance - une thématique qu'il suit depuis plusieurs années, encore récemment lors d'un voyage en Suisse - une réponse au chômage endémique des jeunes.

L'école, donc, le travail, mais aussi l'apprentissage par le lien social, la rencontre de l'autre, poursuit le Roi. Les nouvelles

technologies - autre sujet qui lui est cher - offre moult opportunités de développement. C'est notamment "l'âge du savoir immédiat et omniprésent". Mais qu'il faut pouvoir maîtriser, ne pas se laisser submerger par l'ère des contrevérités et des "fake news". Il propose ainsi aux jeunes de profiter de l'expérience "de leurs aînés". Ils peuvent les aider à "prendre du recul". "Encourageons la rencontre de l'enthousiasme et de la créativité avec la sagesse et l'expérience de vie", souffle le souverain.

L'iftar avec une famille musulmane

Enfin, il y a la réunion des diverses communautés culturelles. Sans doute la plus périlleuse. Mais "aller à la rencontre d'une autre culture est aussi une occasion de s'enrichir mutuellement", estime Philippe. Il en veut pour preuve sa visite à une famille musulmane, à Evergem, avec laquelle il avait pris le repas de rupture du jeûne (appelé iftar) durant le ramadan, il y a un gros mois.

Dans son esprit, le Roi ne nie pas les différences, réelles et parfois profondes, qui existent entre les cultures, amplifiées par la peur des attentats en Europe. Et c'est la communauté musulmane qui est la plus exposée à l'opprobre populaire. Mais il invite ses concitoyens à essayer de surmonter ces différences, à découvrir les atouts de chacun, pense-t-il, parce qu'"il y a dans notre pays [...] une communion de valeurs".

"Les perles de notre société"

"Cherchez à apprendre au contact des autres et avec les autres", propose le Sou-

verain en guise de conclusion. "Vous découvrirez que vous partagez les mêmes interrogations, les mêmes doutes, les mêmes espoirs, les mêmes rêves que vos voisins."

Se référant aux nombreuses visites de terrain que la Reine et lui ont effectuées ces derniers mois, il qualifie de "perles pour notre société" toutes ces initiatives qui viennent en aide "aux plus vulnérables". "Je suis persuadé que nous pouvons tous tirer les bénéfices de la nouvelle dynamique qui semble s'amorcer", termine-t-il, optimiste.

"C'était une belle première édition du 'Brol national'."

Frank Anthierens

L'organisateur de l'événement qui rassemblait quelque 120 marchands sur la place du Jeu de Balle vendredi matin est ravi du succès remporté. On pouvait trouver sur le "Brol" des portraits de la famille royale, des albums de Tintin, des francs belges, des collections de timbres, des plateaux et verres à bière, des magazines de la Sabena, des vinyles de Jacques Brel, des bustes de cheminots de Marcine-le ou des médailles d'anciens combattants.

200 000

Personnes à la Fête au Parc

Plus de 200 000 personnes avaient déjà été dénombrées vendredi midi pour la Fête au Parc, qui s'étendait du palais de Justice au Parlement fédéral.

DISCOURS DU ROI PHILIPPE

“Aller à la rencontre d’une autre culture est une occasion de s’enrichir mutuellement”

Prononcé à l’occasion de la Fête nationale

Mesdames et Messieurs,

Aujourd’hui, un vent d’optimisme souffle sur notre économie et sur le marché de l’emploi. Une nouvelle dynamique européenne semble prendre forme. Alors comment saisir ce moment ? Comment en faire une opportunité pour l’ensemble de la société ? En continuant à façonner une société inclusive, dans laquelle personne ne se sent abandonné.

Apprendre, au sens large, est l’une des clés pour y parvenir.

Apprendre des autres et avec les autres.

À l’âge du savoir immédiat et omniprésent, apprendre à interpréter les faits et à émettre un jugement de valeur, permet de prendre ses responsabilités en connaissance de cause. “C’est vrai.” “C’est juste.” “C’est bien...” Les jeunes apprennent cela en premier lieu de leurs parents. Et aussi de ces enseignants passionnés, qui éveillent chez leurs élèves le désir de comprendre. Dans un monde qui évolue à un rythme accéléré, ils apprennent de leurs aînés comment prendre du recul. Les aînés peuvent aussi apprendre des plus jeunes. Encourageons la rencontre de l’enthousiasme et de la créativité avec la sagesse et l’expérience de vie.

Le travail également est un lieu qui permet cette rencontre.

De plus en plus d’écoles en Belgique intègrent le travail en entreprise dans leur programme. Lors d’un récent voyage en Suisse, j’ai pu apprécier les succès engrangés par ce modèle de formation en alternance. Continuons à favoriser les synergies entre le monde de l’enseignement et celui des entreprises. Nous insufflerons un plus grand dynamisme sur le marché du travail. Et nous créerons plus d’égalité des chances.

Enfin, aller à la rencontre d’une autre culture est aussi une occasion de s’enrichir mutuellement. Il y a un mois et demi, je suis allé fêter la rupture du jeûne dans une famille belge musulmane. J’ai été impressionné par la manière dont chacun des membres de cette famille s’implique dans la société. J’ai beaucoup appris sur le sens qu’ils donnent au jeûne et à ce moment de retrouvailles. En sortant de chez eux, tard le soir, j’ai été accueilli par leurs voisins. Ils m’ont offert une bouteille de vin et m’ont dit à quel point ils étaient heureux de vivre dans ce quartier. J’étais fier de voir coexister chez nous, côte à côte, ces deux manières simples et vraies d’exprimer l’hospitalité. Toutes nos rues ne sont pas comme celle-là. Mais cet exemple nous montre qu’il y a dans notre pays, bien plus que nous le croyons parfois, une communion de valeurs au-delà des différences. Cherchez à apprendre au contact des autres et avec les autres. Vous découvrirez que vous partagez les mêmes interrogations, les mêmes doutes, les mêmes espoirs, les mêmes

rêves que vos voisins. Eux aussi sont soucieux du bien-être de leurs enfants, de la qualité de leur travail, du bon accueil de leurs malades ou de leurs aînés. Apprenons également à nos enfants à porter ce regard-là sur le monde. Le bien-être et le bonheur, que nous recherchons tous, n’ont de valeur que s’ils sont réellement partagés.

La Reine et moi constatons tous les jours ce que signifie l’enrichissement mutuel dans les innombrables initiatives de solidarité et d’entraide. Que ce soit dans l’accueil des sans-abri, l’aide aux handicapés, ou plus largement dans toute forme de soutien aux plus vulnérables d’entre nous. De telles initiatives sont de véritables perles pour notre société. Elles nous dévoilent la richesse cachée des plus fragiles.

Mesdames et Messieurs,

Je suis persuadé que nous pouvons tous tirer les bénéfices de la nouvelle dynamique qui semble s’amorcer. Nous le ferons en voulant apprendre, tous les jours, de ceux qui nous précèdent, de ceux qui nous suivent, de nos voisins, de ceux que nous croyons parfois si différents. Il suffit de vouloir regarder au-delà de la différence.

La Reine et moi vous souhaitons une belle Fête Nationale.